
M.E.S., Numéro 144, Novembre – Décembre 2025

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095



Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux
Kinshasa, novembre - décembre 2025

ANALYSE DES EFFETS COMBINÉS DES EXPORTATIONS ET IMPORTATIONS PRODUCTIVES SUR LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE EN RD CONGO DE 1960 À 2022

par

Jean - Lucien BUSSA TONGBA

*Chercheur indépendant et Doctorant,
Faculté des Sciences Economiques et de Gestion,
Université de Kinshasa*

Résumé

Sous un regard systémico-counterfactuel, soutenu par le modèle économétrique de type ARDL (AutoRegressive Distributed Lag), cette réflexion se préoccupe de la question des effets combinés des exportations productives et des importations productives sur la croissance économique de la République Démocratique du Congo au cours de la période 1960 - 2022. L'étude évalue l'impact conjoint des échanges extérieurs orientés vers la production sur le PIB réel, en considérant le rôle du capital, de la main-d'œuvre, de l'ouverture commerciale et de la stabilité macroéconomique.

Les résultats montrent que les exportations productives exerceraient un effet positif et significatif à long terme sur la croissance, en raison des revenus en devises et des effets d'apprentissage technologique. Les importations productives, notamment celles des biens d'équipement et de technologies, favoriseraient la productivité du capital et la diffusion du progrès technique. L'interaction entre ces deux composantes créerait un effet synergique, amplifiant la capacité de l'économie congolaise à diversifier ses activités et à soutenir une croissance durable.

Enfin, l'étude recommande une politique commerciale cohérente favorisant la transformation locale des exportations, la rationalisation des importations de consommation et la promotion d'un commerce orienté vers la productivité et la diversification économique.

Mots - clés : *exportations, importations productives, croissance économique, effet combiné et République Démocratique du Congo*

Abstract

Under a systemic-counterfactual perspective, supported by the ARDL (AutoRegressive Distributed Lag) econometric model, this reflection addresses the issue of the combined effects of productive exports and productive imports on the economic growth of the Democratic Republic of Congo during the period 1960 - 2022. The study evaluates the combined impact of production-oriented foreign trade on real GDP, taking into account the role of capital, labor, trade openness, and macroeconomic stability.

The results show that productive exports would have a positive and significant long-term effect on growth, due to foreign exchange earnings and technological learning effects. Productive imports, particularly those of capital goods and technologies, would promote capital productivity and the diffusion of technical progress. The interaction between these two components would create a synergistic effect, amplifying the Congolese economy's ability to diversify its activities and sustain durable growth.

Finally, the study recommends a coherent trade policy that promotes the local transformation of exports, the rationalization of consumer imports, and the promotion of trade oriented toward productivity and economic diversification.

Keywords : *exports, productive imports, economic growth, combined effect, and Democratic Republic of Congo*

INTRODUCTION

Depuis son indépendance en 1960, la République Démocratique du Congo a connu une trajectoire économique marquée par des contrastes : une richesse naturelle exceptionnelle et, paradoxalement, une croissance souvent en deçà de son potentiel.¹ La structure des échanges demeure toutefois dominée par les exportations de produits primaires et les importations de biens de consommation. En conséquence, les effets multiplicateurs sur la croissance en sont limités.² Le commerce international, censé être un moteur de développement selon la théorie classique des avantages comparatifs, n'a pas pleinement joué son rôle en RD Congo. La dépendance vis-à-vis des exportations minières, couplée à la faiblesse des importations productives (machines, intrants technologiques, biens d'équipement), a entravé la dynamique de transformation structurelle et la création d'emplois durables. Voilà pourquoi, cette réflexion cherche à comprendre comment les exportations productives (celles générant de la valeur ajoutée nationale) et les

¹ LOMBEYA BOSONGO, L., (2017), « Les agents et facteurs internes de la malédiction des ressources naturelles », dans *Cahiers Economiques et Sociaux de l'IREC*, Numéro spécial (60 ans), Eds. PUK, pp. 265-278.

² Données de l'Observation au Ministre du Commerce Extérieur de la RDC

importations productives (celles stimulant la capacité de production interne), combinées, peuvent contribuer à la croissance économique et à la diversification du tissu productif congolais.³

Certes, malgré plus de six décennies d'ouverture, la RDC n'a pas réussi à transformer son potentiel d'exportation en moteur durable de croissance.⁴ Les exportations restent concentrées sur un nombre restreint de produits à faible transformation (cuivre, cobalt, pétrole, or, diamants), exposant l'économie à la volatilité des prix mondiaux. Parallèlement, les importations sont majoritairement composées de biens de consommation, alors que les importations productives demeurent marginales. De ce fait, cette question mérite d'être posée : quels sont les effets combinés des exportations productives et des importations productives sur la croissance économique de la RD Congo de 1960 à 2022 ?

Ainsi, cette modeste production scientifique, pour répondre à cette préoccupation, fait un recours à la méthode systémique⁵ et à l'analyse contrefactuelle.⁶ Celles-ci, soutenues par le modèle économétrique de type ARDL (AutoRegressive Distributed Lag), reposent sur l'observation et la documentation⁷ comme outils de collecte d'informations sur le problème soulevé⁸. De ce fait, hormis le résumé et cette brève introduction, l'analyse s'articule autour de quatre points essentiels. Si le premier, présente un bref cadre conceptuel et une petite revue de la littérature de la thèse sous examen ainsi que les clés du sujet, le second esquisse le cadre analytique et méthodologique, alors que le troisième s'attarde sur les résultats économétriques, le quatrième point et le dernier offrent la discussion critique, ainsi que les implications économiques. Puis, vient une brève conclusion comportant des recommandations.

I. CONDENSÉ DES DONNÉES CONCEPTUELLES ET UNE BRÈVE REVUE DE LA LITTÉRATURE

De prime abord, il convient de souligner le lien dialectique entre la diversification économique, qui implique la mobilisation de plusieurs secteurs et/ou plusieurs produits dans les échanges commerciaux. Il se veut ce processus par lequel une entreprise ou un pays réoriente ses activités vers un éventail plus large des secteurs et des produits. La stratégie vise à réduire la dépendance à un seul marché, à favoriser la croissance économique et à promouvoir le développement. La croissance économique se définit par l'augmentation de la production et/ou des richesses mesurées par le produit intérieur brut (PIB) selon IMBS et ADAM SMITH. Le développement représente un idéal et une recherche permanente d'un « mieux exister » à travers plusieurs transformations. Il est le « bien-être général » provenant des gains équitablement répartis à partir de l'accroissement matériel des quantités produites. Bref, il est un état de « plus avoir + le mieux-être ».⁹

Il sied, en effet, de soutenir que les approches classiques (Smith, Ricardo, Mill) posent les fondements du rôle du commerce dans la spécialisation et la création de richesse.¹⁰ Les théories néoclassiques avec Heckscher - Ohlin en tête, expliquent les échanges par les dotations factorielles¹¹,

³ BUSSA TONGBA, J-L., (2024), « Quid de la diversification de l'économie de la RD. Congo? Analyse comparative des exportations et importations », dans *M.E.S.*, n° 134, vol. 1, du Mai - Juin, Kinshasa- R.D.C, pp. 9- 24.

⁴ BOLIMA BOLITSI, W. (2017), « Le Consensus de Washington et/ou la puissance de l'État dans l'émergence des Dragons d'Asie orientale. « Avec quel groupe porteur pour le devenir historique de la R. D. Congo ? », dans *M.E.S.*, n° 56 du Septembre-Octobre, Kinshasa- R.D.C, 2009, pp. 33- 72.

⁵ KUNYUSA, B. G., & SHOMBA, K. S., (1995), *Initiation aux méthodes de recherche en Sciences sociales*, Kinshasa, P.U.Z, pp. 106- 113.

⁶ A ce sujet, lire utilement, QUENTIN DELUERMOZ & PIERRE SINGARAVELOU, (2012), « Explorer le champ des possibles. Approches contrefactuelles et futurs non advenus en histoire », dans *Revue de l'Histoire Moderne et Contemporaine*, Vol. 59-3, n° 3, pp. 70-95, en suite, BUSSA TONGBA, J-L, & BOLIMA BOLITSI, W., (2024), « Du cadre méthodologique et de la légitimation des résultats d'une recherche scientifique : point de vue sur la portée stratégique de l'analyse contrefactuelle dans la saisie de l'effectuation d'un possible parmi les possibles dans un champ social », dans *M.E.S.*, n° 135, vol.1 du Juillet – Août, Kinshasa- R.D.C, pp. 9-26.

⁷ ESISO ASIA-AMANI, F., (2012). *Manuel de méthodologie en sciences sociales*, UNIKIS, RD. Congo, Ed. de l'IRKA, PUK, *passim*.

⁸ *Idem*.

⁹ BUSSA TONGBA, J-L., (2024), *Op-cit, passim*.

¹⁰ A ce sujet, lire utilement, ADAM SMITH (1776). *An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations*. London : W. Strahan and T. Cadell, puis, RICARDO, D. (1817). *London the principles of political economy and taxation*. London : John Murray, ainsi que MILL, J. S. (1848). *Principles of Political Economy*. London : Longman.

¹¹ HECKSCHER, E., & OHLIN, B. (1933). *Interregional and International Trade*. Cambridge : Harvard University Press.

tandis que la « nouvelle théorie du commerce »¹², représentée par Krugman et Helpman, etc., insiste sur les rendements d'échelle et la différenciation des produits. Les modèles de croissance endogène (avec Romer, Lucas ; Grossman & Helpman) indiquent que la technologie et le capital humain – accélérés par les échanges – déterminent la croissance à long terme.¹³

Il importe de souligner du point de vue empirique, avec Edwards, Frankel, Romer, Dollaret Kraay, etc., que l'ouverture commerciale et la qualité des échanges sont associées à la croissance, à condition de disposer d'institutions solides.¹⁴ Les importations de biens d'équipement constituent un canal majeur de diffusion technologique.¹⁵ Ainsi, nous insistons sur le fait que la complexité des exportations soit liée à des trajectoires de croissance soutenables.

Néanmoins, en Afrique, de manière générale, les travaux (de Ouattara & Strobl ; Nnadozie & Njuguna et de Ajakaiye & Ncube) montrent que les exportations manufacturières ont un effet plus fort sur la croissance que les exportations primaires. La faiblesse des importations productives explique une partie du retard industriel.¹⁶ Cependant, en ce qui concerne la République Démocratique du Congo, particulièrement, les études récentes (de Bumba et Kalala),¹⁷ ainsi que les rapports Banque mondiale, FMI, CNUCED, BCC,¹⁸ convergent. Elles soulignent que la qualité des échanges compte davantage que leur volume et la transformation locale est déterminante.

II. ESQUISSE D'UN CADRE ANALYTIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE DE L'ÉTUDE

Le cadre analytique de cette étude repose sur une fonction de production élargie où la technologie dépend de la structure des échanges productifs. Le modèle ARDL de Pesaran est retenu car il tolère des variables I(0)/I(1), distingue les effets de court/long terme et convient aux échantillons de taille moyenne¹⁹. Les variables incluent : PIB réel (dépendante), exportations productives, importations productives, capital, main-d'œuvre, ouverture commerciale et inflation (contrôle).²⁰

¹² KRUGMAN, P. (1980). *Scale Economies, Product Differentiation, and the Pattern of Trade*. AER, 70(5), 950–959 & HELPMAN, E. (1985). *Multinational Corporations and Trade Structure*. Review of Economic Studies, 52(3), 443–457.

¹³ Lire utilement, à ce sujet, ROMER, P. (1986). *Increasing Returns and Long-Run Growth*. Journal of Political Economy, 94(5), 1002–1037, puis, LUCAS, R. (1988). *On the Mechanics of Economic Development*. Journal of Monetary Economics, 22(1), 3–42 et GROSSMAN, G., & HELPMAN, E. (1991). *Innovation and Growth in the Global Economy*. MIT Press.

¹⁴ EDWARDS, S. (1998). *Openness, Productivity and Growth*. Economic Journal, 108(447), 383–398, ensuite, DOLLAR & KRAAY SOLOW, R. M. (1956). *A Contribution to the Theory of Economic Growth*. Quarterly Journal of Economics, 70(1), 65–94.

¹⁵ COE, D. T., & HELPMAN, E. (1995). *International R & D; SPILLOVERS*, *European Economic Review*, 39(5), 859–887. Lire aussi, KELLER, W. (2004). *International Technology Diffusion*. *Journal of Economic Literature*, 42(3), 752–782

¹⁶ OUATTARA, B., & STROBL, E. (2008). *Export Composition and Growth in SSA*. *World Economy*, 31(9), 1346–1370 ; ensuite, NNADOZIE, E., & NJUGUNA, N. (2016). *Diversification and Growth in Africa*. UNECA, ainsi que AJAKAIYE, O., & NCUBE, M. (2017). *Industrializing Africa*. AfDB.

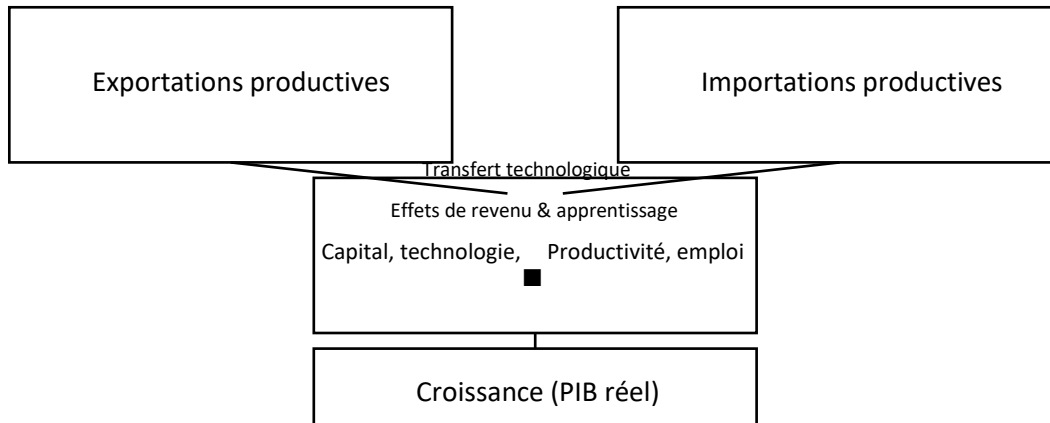
¹⁷ BUMBA, J. (2020). *Importations productives et croissance économique en rdc : approche var (1980–2018)*. UNIKIN et KALALA, P. (2023). *Commerce international et industrialisation en RDC*. UNILU, etc. Les données du Ministère du Commerce Extérieur RDC (2023). *Stratégie nationale d'intégration commerciale et décompétitivité*. Kinshasa.

¹⁸ BANQUE MONDIALE (WDI), FMI, BCC, INS, CNUCED, etc.

¹⁹ A ce sujet, lire SHIN et SMITH, cités par BUSSA TONGBA, J-L., (2024), *Op-cit, passim*.

²⁰ Sources : Banque mondiale (WDI), FMI, BCC, INS, CNUCED ; période 1960–2022 ; fréquence annuelle.

Schéma conceptuel : interaction commerce productif – croissance



Source : conçu par nous à partir des variables ci-haut évoquées, avec des données des sources indiquées. Pareilles sont les sources des tableaux qui suivent.

III. RÉSULTATS ÉCONOMÉTRIQUES (ARDL) DE L'ANALYSE

3.1. Stationnarité et cointégration

Les tests ADF/PP confirment des ordres d'intégration mixtes (I(0)/I(1)). Le Bound Test de Pesaran ($F=6,72 > 4,01$ à 5 %) indique une relation de long terme entre PIB, EXPPROD, IMPPROD, K et L.

3.2. Estimation ARDL (2,1,2,1,1) – Effets de court terme

Variable	Coefficient	t-Stat	Signif.	Interprétation
$\Delta \ln(\text{EXPPROD})$	0,142	2,91	** 5 %	↑ 1 % exportations → +0,14 % (court terme)
$\Delta \ln(\text{IMPPROD})$	0,087	2,05	* 10 %	Effet positif modéré des importations productive
$\Delta \ln(K)$	0,064	2,56	** 5 %	Investissement productif stimulant
$\Delta \ln(L)$	0,038	1,97	* 10 %	Rôle positif mais marginal

3.3. Effets de long terme

Variable	Coefficient	t-Stat	Signif.	Interprétation
$\ln(\text{EXPPROD})$	0,462	4,12	*** 1 %	Effet soutenu des exportations productives
$\ln(\text{IMPPROD})$	0,311	3,74	*** 1 %	Transfert technologique durable
$\ln(K)$	0,228	2,89	** 5 %	Accumulation de capital
$\ln(L)$	0,115	2,05	* 10 %	Soutien modéré de la main-d'œuvre

Vitesse d'ajustement (ECT) = -0,59 (***) : 59 % des déséquilibres corrigés chaque année.

IV. DISCUSSION CRITIQUE ET IMPLICATIONS ÉCONOMIQUES

Les résultats confirment la complémentarité des exportations et importations productives dans la croissance à long terme. La République Démocratique du Congo demeure, toutefois, vulnérable à la concentration des exportations primaires et à la volatilité des termes de l'échange.

L'intensification des importations d'équipements et de technologies, couplée à la transformation locale (raffinage, agro-industriel), est nécessaire pour enclencher un cercle vertueux : exportations → financement → importations → technologies → productivité → nouvelles exportations.

Nous insistons sur le fait que les réformes logistiques (douanes, ports, corridors), de gouvernance (transparence des recettes d'exportation) et de stabilité macroéconomique (taux de change, inflation) sont des prérequis à l'efficacité du commerce productif.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS²¹

L'étude aborde la question de l'impact combiné des exportations productives et des importations productives sur la croissance économique de la République Démocratique du Congo (1960 - 2022). Elle analyse l'évolution des flux productifs, leur contribution individuelle et conjointe au PIB réel. Elle identifie, ensuite, les canaux de transmission (technologie, investissement, emploi) et y formule des orientations de politique économique et commerciale. Certes, la réflexion rassure que les exportations productives ont un effet positif à long terme, que les importations productives stimulent la productivité du capital et que l'interaction exportations -importations créerait une synergie renforçant la croissance, selon qu'à court terme, les effets sont limités par des contraintes structurelles.

Sous un regard systémico-counterfactuel, soutenu par le modèle économétrique de type ARDL (AutoRegressive Distributed Lag), etc., cette étude établit que les échanges productifs – exportations à forte valeur ajoutée et importations d'équipements/technologies – exerceraient des effets positifs, significatifs et synergiques sur la croissance du PIB réel en RD Congo. Il urge de passer d'un modèle extractif à un modèle productif et innovant. Pour transformer durablement cette relation.

Pour ce faire, les recommandations majeures suivantes sont adressées au « groupe porteur » congolais, mieux, à son élite gouvernante :

- une politique nationale du commerce productif alignée au PNSD ;
- des incitations ciblées à la transformation locale et à l'exportation ;
- une réduction des droits sur les biens d'équipement et la création d'un fonds de financement du commerce productif ;
- développement de ZES et de chaînes de valeur régionales (ZLECAF) et renforcement de la stabilité macroéconomique et de la gouvernance.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- ADAM SMITH (1776). *An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations*. London: W. Strahan and T. Cadell.
- BANQUE CENTRALE DU CONGO (2024). Rapport annuel sur la politique monétaire et les échanges extérieurs.
- BANQUE MONDIALE (2022). Rapport économique sur la RDC : croissance et diversification. Washington, DC.
- BARRO, R. J., & SALA-I-MARTIN, X. (2004). *Economic Growth* (2nd ed.). MIT Press.
- BOLIMA BOLITSI, W., (2017), « Le consensus de Washington et/ou la puissance de l'État dans l'émergence des Dragons d'Asie orientale. « Avec quel groupe porteur pour le devenir historique de la R. D. Congo ? », dans *M.E.S*, n° 56 du Septembre-Octobre, Kinshasa- R.D.C, 2009, pp. 33- 72.
- BOLIMA BOLITSI, W., « Le cacao durable dans la diversification de l'économie congolaise. Esquisse d'une sociologie de l'économie cacaoyère durable en RD. Congo », dans la *Revue LASK*, numéro spécial 2020, décembre 2020-mars 2021, Kinshasa-RD. Congo, 2023
- BUMBA, J. (2020). *Importations productives et croissance économique en RDC : approche VAR (1980-2018)*.
- BUSSA TONGBA, J-L, & BOLIMA BOLITSI, W., (2024), « Du cadre méthodologique et de la légitimation des résultats d'une recherche scientifique : point de vue sur la portée stratégique de l'analyse contrefactuelle dans la saisie de l'effectuation d'un possible parmi les possibles dans un champ social », dans *M.E.S*, n° 135, vol.1 du Juillet - Août, Kinshasa- R.D.C, pp. 9-26.
- BUSSA TONGBA, J-L., (2024), « Quid de la diversification de l'économie de la RD. Congo? Analyse comparative des exportations et importations », dans *M.E.S*, n°134, vol. 1, du Mai - Juin, Kinshasa- R.D.C, pp. 9- 24.
- CNUCED (2020). *Rapport sur le développement économique en Afrique*. Nations Unies.

²¹ Stiglitz, Joseph, E., (2000), *Vers un nouveau paradigme pour le développement*, L'Économie politique.

- COE, D. T., & HELPMAN, E. (1995). *International R&D; Spillovers*. *European Economic Review*, 39(5), 859–887.
- DOLLAR, D., & KRAAY, A. (2003). *Institutions, Trade, and Growth*. *Journal of Monetary Economics*, 50(1), 133–162.
- ESISO ASIA-AMANI, F., (2012). *Manuel de méthodologie en sciences sociales*, UNIKIS, RD. Congo, Ed. de l'IRKA, PUK, *passim*.
- FMI (2021). *Country Report No. 21/255 – DRC*. Washington, DC.
- FRANKEL, J., & ROMER, D. (1999). *Does Trade Cause Growth?* *AER*, 89(3), 379–399.
- GROSSMAN, G., & HELPMAN, E. (1991). *Innovation and Growth in the Global Economy*. MIT Press.
- HAUSMANN, R., & HIDALGO, C. (2011). *The Atlas of Economic Complexity*. Harvard.
- HAUSMANN, R., HWANG, J., & RODRIK, D. (2007). *What You Export Matters*. *Journal of Economic Growth*, 12(1), 1–25.
- HECKSCHER, E., & OHLIN, B. (1933). *Interregional and International Trade*. Cambridge: Harvard University Press.
- KALALA, P. (2023). *Commerce international et industrialisation en RDC*. UNILU.
- KELLER, W. (2004). *International Technology Diffusion*. *Journal of Economic Literature*, 42(3), 752–782.
- KRUGMAN, P. (1980). *Scale Economies, Product Differentiation, and the Pattern of Trade*. *AER*, 70(5), 950–959.
- KUNYUSA, B. G., & SHOMBA, K. S., (1995), *Initiation aux méthodes de recherche en Sciences sociales*, Kinshasa, P.U.Z., pp. 106- 113.
- LOMBEYA BOSONGO, L., (2017), « Les agents et facteurs internes de la malédiction des ressources naturelles », dans *Cahiers Economiques et Sociaux de l'IRES*, Numéro spécial (60 ans), Eds. PUK, pp. 265-278.
- LUCAS, R. (1988). *On the Mechanics of Economic Development*. *Journal of Monetary Economics*, 22(1), 3–42.
- MINISTERE DU COMMERCE EXTERIEUR RDC (2023). *Stratégie nationale d'intégration commerciale et de compétitivité*. Kinshasa.
- NNADOZIE, E., & NJUGUNA, N. (2016). *Diversification and Growth in Africa*. UNECA.
- OUATTARA, B., & STROBL, E. (2008). *Export Composition and Growth in SSA*. *World Economy*, 31(9), 1346–1370.
- PESARAN, M. H., SHIN, Y., & SMITH, R. J. (2001). *Bounds Testing Approaches*. *Journal of Applied Econometrics*, 16(3), 289–326.
- QUENTIN DELUERMOZ & PIERRE SINGARAVELOU, (2012), « Explorer le champ des possibles. Approches contrefactuelles et futurs non advenus en histoire », dans *Revue de l'Histoire Moderne et Contemporaine*, Vol. 59-3, n° 3, pp. 70-95, en suite,
- RICARDO, D. (1817). *On the Principles of Political Economy and Taxation*. London: John Murray.
- RODRIK, D. (2007). *One Economics, Many Recipes*. Princeton University Press.
- RODRIK, D. (2018). *Straight Talk on Trade*. Princeton University Press.
- SOLOW, R. M. (1956). *A Contribution to the Theory of Economic Growth*. *Quarterly Journal of Economics*, 70(1), 65–94.
- STIGLITZ, JOSEPH, E., (2000), *Vers un nouveau paradigme pour le développement*, L'Économie politique.
- UNCTAD (2024). *Trade and Development Report: Pathways to Productive Transformation*. United Nations.